

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1497 - 31 mai 1990 - 2,5 F

1497
* 1992

D 1497 AMÉRIQUE LATINE: LES INDIENS D'AMAZONIE ET LE 5e CENTENAIRE

Les déclarations sur l'arrivée des Blancs en 1492 et la célébration de 1992 ont jusqu'à présent été le fait des descendants des grandes civilisations indiennes (cf. DIAL D 1470). Les ethnies du Bassin amazonien commencent seulement à aborder le problème. Le premier document ci-dessous émane de la région du Xingú, dans l'Etat brésilien du Para: 600 Indiens de 40 ethnies se sont réunis à Altamira du 20 au 24 février 1989. Le second document, rédigé surtout par des membres du Comité indigéniste missionnaire du Brésil et du Conseil latino-américain des Eglises, est le fruit d'une rencontre tenue à Manaus du 9 au 22 février 1990 avec des organisations d'Indiens de la forêt amazonienne de Colombie, Equateur, Bolivie, Pérou, Venezuela et Brésil.

Note DIAL

1. "Déclaration d'Altamira" de la 1ère rencontre des nations indiennes du Xingú (20-24 février 1989)

Les nations indiennes du Xingú, avec leurs parents de nombreuses régions du Brésil et du monde, affirment qu'il faut respecter notre mère-nature.

Nous conseillons de ne pas détruire les forêts, les rivières, qui sont nos frères.

Nous décidons que nous ne voulons pas la construction des barrages sur la rivière Xingú et sur les autres rivières d'Amazonie, car ils menacent les nations indiennes et les riverains.

Pendant très longtemps l'homme blanc a agressé notre pensée et l'esprit de nos anciens. Nos territoires sont les lieux sacrés de notre peuple, la demeure de notre Créateur, qui ne peuvent être violés.

Dans cette rencontre des peuples indiens du Xingú, nous avons décidé de surveiller les actes du gouvernement pour empêcher plus de destructions, de joindre nos forces avec le Congrès national et avec le peuple brésilien pour protéger ensemble cette importante région du monde, notre territoire.

2. Document final du 1er séminaire de pastorale indienne pour la région amazonienne (9-22 février 1990)

Après avoir réfléchi sur notre pratique à partir de la réalité historique et actuelle des peuples indiens, et après avoir examiné les implications pour les peuples indiens du 500e anniversaire de ladite découverte du continent et du début de son évangélisation, nous déclarons ceci:

1. Nous refusons la célébration triomphaliste de ces événements qui, pour les peuples indiens, sont à l'origine de la majorité de leurs maux: l'invasion, la réduction et le vol éhonté de leurs terres, la spoliation et la destruction de leurs ressources naturelles, la négation de leur identité ethnique et culturelle et de leurs modes d'organisation, enfin l'ethnocide et le génocide.

2. L'histoire officielle de nos pays, sous la direction d'élites oppressives, continue de chanter les louanges des dominateurs, alors que les peuples indiens et leurs

organisations estiment que ce sont cinq cents ans d'une oppression qui se perpétue jusqu'à nos jours.

3. Nous sommes solidaires des déclarations des peuples et des organisations indiennes de nos pays, et nous appuyons leurs justes réclamations en faveur de l'autodétermination, de la récupération de leur mémoire historique et du renforcement de leurs organisations.

4. A l'opposé des célébrations triomphalistes, nous voulons célébrer la force et la résistance des vaincus, leurs mythes et leur histoire millénaire, et aussi l'apparition d'une conscience indienne. Nous voulons rappeler avec admiration leurs héros et martyrs: Atahualpa, Cuauhtemoc, Tupac Amaru, Runcato, Buopeh, Noco, Muiva, Cretan, Tupã-Y, Bororo, Manaude, Aramake, Ulcueh, Labaka et beaucoup d'autres.

5. Nous demandons à nos Eglises et aux groupes organisés de la société d'être plus sensibles aux revendications et aux combats des peuples indiens et d'en être solidaires.

6. Nous croyons que, dans un avenir pas très éloigné, les peuples indiens se joindront à l'ensemble des nations avec la richesse de leur patrimoine, avec leur identité ethnique et culturelle, avec un nouveau visage à l'intérieur des Eglises et de la société.

7. Face à la situation de mort séculaire que vivent encore aujourd'hui les peuples indiens, et compte tenu du fait que le noeud central de l'Evangile est la vie, nous nous déclarons solidaires d'eux jusqu'aux ultimes conséquences dans leur combat pour la vie.

Voilà la bonne nouvelle, ouverte sur l'avenir, que nous voulons annoncer lors du 5ème centenaire.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 350 F - Etranger 410 F - Avion 480 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441